# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er AVRIL 1874. 47me Année.



DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 1ER AVRIL.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Vincent & Co., 62 et 64, rue de la Douane—chaussures.

Par S. Guinault, à Alger, à l'écurie de M. Lorio—dix belles vaches laitières.

Par Placide J. Spear, au magasin de M. G. Lavie, rue du Canal No. 122, articles de fantaisie, etc., etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

☞ Mr Placide J. Spear, encanteur, continuera aujourd'hui, à 11 heures, No. 122, rue du Canal, au magasin de M. G. Lavie, la vente des articles de fantaisie, pipes d'écume de mer, statuettes de bronze, porte-cartes, etc. Pour plus de renseignements, voyez l'annonce à la colonne des encans.

SPECTACLES.

Mercredi, 1er avril.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Capitola avec Mlle Harrison—Grand succès de Mlle Leona Dare.

THEATRE ST. CHARLES.—Débuts de MM. Baker et Farron, comédiens distingués.

## Réaction et Révolution.

A voir le jeu des partis qui s'agitent en ce moment en France, on croirait que cette nation est en train de recommencer sa propre histoire, comme si les leçons de l'expérience eussent été perdues pour elle. Qu'on se reporte aux luttes qui eurent lieu dans l'Assemblée Législative en 1851 et on y retrouvera d'un côté, la même coalition monarchique, réagissant contre l'idée républicaine et attaquant le suffrage universel; et de l'autre, les mêmes colères, les mêmes appels à l'agitation de la part des partisans de la république. La seule différence dans la situation, c'est que le pouvoir exécutif, au lieu d'être dans les mains d'un président élu par le peuple qui épiait, d'un œil anxieux, les péripéties de la lutte parlementaire pour saisir l'occasion de se poser en sauveur en protégeant le pays à la fois contre la réaction royaliste et contre la révolution, ce pouvoir est dans les mains d'un président choisi par l'Assemblée, d'un homme que rien dans son caractère, dans ses antécédents ou dans ses aspirations n'autorise à soupçonner de la moindre velléité de coup d'état.

Mais, à part cette différence—et ce détail bon à noter, que M. Thiers a changé de camp—il y a cette analogie entre la situation en 1851 et la situation en 1874, qu'entre les deux coalitions, l'une monarchique, l'autre républicaine, il y a encore le parti impérialiste qui cherche à faire tourner à son profit les complications que l'acharnement de la lutte pourra créer. Seulement en 1851, Napoléon attendait que la majorité de l'Assemblée eût supprimé le suffrage universel pour lancer son programme de l'appel au peuple et exécuter son coup de force, tandis qu'en 1874, les impérialistes, qui n'ont plus les mêmes facilités pour faire précéder l'appel au peuple d'un fait accompli, déclarent modestement qu'ils n'attendent leur retour au pouvoir que d'un acte préalable de la volonté populaire, tactique habile qui leur rallie beaucoup de partisans parmi les masses rurales qu'indignent les intrigues d'antichambre des royalistes et qu'effrayent les appels révolutionnaires et les menaces des républicains.

Mais étant donnée cette situation tripartite, la question est de savoir comment on arrivera à une solution quelconque, car aucun des partis ne veut rien céder de ses prétentions.

Les monarchistes n'ont pas encore, paraît-il, renoncé à l'espoir de former dans le sein de l'Assemblée, une majorité qui ose proclamer une bonne fois la royauté et on a vu qu'une motion présentée par M. Dahirel pour faire décider que l'Assemblée voterait le 1er juillet sur la forme du gouvernement, a obtenu 253 voix contre 330. Ils vont employer, sans doute, les vacances, qui dureront du 29 mars au 12 mai, à chercher quelque nouvelle combinaison pour arriver à leur but.

En regard de ces tentatives, que nous croyons condamnées par la grande majorité de la nation et qui ne nous paraissent avoir aucune chance de réussite, nous voyons l'opposition de gauche, rompant avec la tactique prudente inspirée par M. Thiers et les hommes du centre gauche, demander hautement la dissolution de l'Assemblée. Les républicains vont employer leurs vacances à agiter de nouveau le pays, dans l'espoir futile d'obtenir une pression de l'opinion publique qui oblige l'Assemblée à se dissoudre.

L'opposition républicaine reproche avec raison, aux ultra-royalistes de n'avoir rien appris, ni rien oublié; elle devrait bien s'appliquer le même reproche, car, si elle voulait faire un retour sur ses errements passés, elle verrait que les procédés auxquels elle a recours, en ce moment, sont précisément ceux qui l'ont perdue dans les années qui ont suivi la révolution de 1848. Quand les meneurs qui sont au sommet du parti républicain, prononcent le mot agitation, ceux qui sont à la base entendent révolution. Or, les révolutions n'arrivent qu'à d'assez longs intervalles; les tentatives trop rapprochées ne produisent qu'une réaction. Les évènements de la Commune sont trop récents pour qu'un coup de force de la rue ait la moindre chance de réussir. Dans l'Assemblée, les républicains n'ont pas plus que les royalistes l'espoir d'obtenir une majorité.

Les impérialistes trop peu nombreux dans la Chambre, ne peuvent que se porter à droite ou à gauche pour déplacer la majorité sur certaines questions. Impuissants pour accomplir, ils ne peuvent qu'empêcher telle ou telle mesure.

Est-ce à dire que la situation soit une impasse et que le *statu quo* actuel doive se prolonger indéfiniment? C'est ici le cas d'examiner une combinaison, dont la réussite est difficile sans être impossible.

Le Cabinet du général MacMahon doit être à peu près convaincu que l'Assemblée, livrée à elle-même, ne pourra arriver à aucune solution, et qu'il est absolument nécessaire qu'il prenne l'initiative. La commission des Trente après plusieurs mois de travaux assidus, n'est pas parvenue à présenter un ensemble de lois constitutionnelles satisfaisant, de même qu'il a été impossible à l'Assemblée de voter les impôts nécessaires pour faire face aux besoins du Trésor. Jamais l'impuissance du gouvernement d'une assemblée n'a été plus efficacement démontrée.

On prête donc au Cabinet l'intention de préparer, pour le présenter à l'Assemblée à son retour, un ensemble de lois constitutionnelles pour l'organisation du septennat, avec création d'une seconde Chambre, d'une vice-présidence, etc. La difficulté pour réunir une majorité est de ne barrer le chemin aux espérances d'aucun des grands partis, pour le terme fixé au pouvoir de MacMahon.

Les extrémistes de la droite veulent absolument qu'on supprime le nom de République qui les horripile, les radicaux de l'extrême gauche insistent sur la dissolution immédiate, mais, entre ces deux fractions extrêmes, il y a une masse de 400 et quelques membres qui pourraient se rallier à la combinaison, à la condition que la forme du gouvernement après l'expiration du septennat ne soit pas préjugée. Les monarchistes constitutionnels se diraient qu'une présidence avec deux chambres, formerait un acheminement naturel à leur idéal de gouvernement; les républicains modérés compteraient que la République pourrait se maintenir après avoir fait ses preuves d'ordre et de stabilité avec Mac-Mahon et, enfin, les impérialistes se diraient que dans six ou sept ans leur jeune prince aurait vingt cinq ans, et serait plus apte à briguer les suffrages populaires qu'à présent.

Cette combinaison, qui a reçu le nom de conjonction des centres, est vivement discutée par les organes des différents partis. Les feuilles républicaines la repoussent avec énergie, dans la crainte de voir le centre gauche se détacher d'eux, les journaux légitimistes la combattent également. Mais, déjà, la motion de la gauche pour la dissolution, a dû rompre le lien qui unissait cette partie de la chambre au centre gauche, et l'échec de la motion royaliste a dû prouver l'inanité de toute tentative de ce genre, de sorte que le terrain est préparé pour le rapprochement des centres; mais le cabinet devra encore pour réussir, rallier les impérialistes à ses plans d'organisation du septennat et tout dépendra des concessions que ceux-ci exigeront en échange.

Les six semaines de vacances vont être mises à profit par les différents partis et par le ministère pour faire réussir ou pour faire échouer les plans mis en avant. Ce court intervalle ne donnera un peu de répit au pays que pour lui causer une nouvelle anxiété par l'incertitude dans laquelle il est laissé sur les futures péripéties qui caractériseront, à la rentrée de la Chambre, la lutte parlementaire entamée, il y a plus de trois ans, à Bordeaux, et de l'issue de laquelle dépendent les destinées présentes de la France.

LE TIMES.—Ce journal annonce que tous les procès relatifs à la propriété du *Times* sont terminés par une décision finale qui attribue exclusivement cette propriété à la veuve et aux héritiers du fondateur du journal, feu Wm. H. C. King. Nous en félicitons sincèrement Mme King.

Notre confrère ajoute qu'il continuera à suivre la même ligne comme journal indépendant. Rendons cette justice au *Times*, que dans son numéro d'avant-hier, il a parlé avec indépendance de l'assassinat du Czar Paul, évènement survenu en 1801, et que dans son numéro d'hier, il a également fait preuve d'indépendance—vis-à-vis de l'opinion publique—en parlant de la pétition présentée au juge Woods en faveur des prisonniers de la paroisse Grant. Quand le *Times* se décidera à parler des autres questions du jour, nous aurons l'occasion de voir s'il est réellement et sérieusement devenu indépendant.

RECTIFICATION.—M. Samuel H. Kennedy, président de la Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans, écrit au *Republican*, pour constater que cette banque n'avait, au moment de la faillite Lizardi, que £10,000 en traites de cette maison, au lieu de $50,000; sur ce montant £5000 avaient été payés avant la suspension de la Banque Crescent City. Ayant fait notre analyse sur le texte publié par le *Republican*, nous avions commis la même erreur.

CONCERT.—Le concert annoncé pour lundi prochain par Mark Kaiser paraît être une grande affaire. Nous voyons avec plaisir que les amateurs artistes s'empressent de répondre à l'appel de notre jeune musicien. A leur tête et ouvrant la liste nous lisons le nom de Mme Bier-Mercier dont la grande et magnifique voix produisit tant d'effet lors de l'inauguration de la salle Grunewald. A la suite de cette brillante cantatrice, viennent Mlles Leblanc et Leroux; puis Mlle Octavie Romey accompagnée de M. J. W. Bremer, M. C. J. Frey, et W. Grunewald, fils, qui possède, nous assure-t-on, un talent fort remarquable comme pianiste. Nous n'avons pas besoin de dire que s'il y avait quelque vide dans ce concert, le violon de Mark Kaiser à lui seul saurait le combler à la satisfaction, bien plus à l'enchantement de tous.

Les meilleurs fonds de lit à ressorts (*spring bed bottoms*) en usage se trouvent chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

BILLET GAGNANT.—M. G. B. Burke, rue Royale No 90, atteste, ainsi qu'on le verra dans une notice signée par lui et insérée plus loin, qu'ayant acheté pour la somme de $10, au bureau de Dave C. Johnston, Passage du Commerce No 15, le billet No. 3481 de la loterie de la Louisiane, qui a gagné le prix capital de $5000, au tirage de samedi 28 mars 1874, le montant du dit billet lui a été payé immédiatement et sur présentation au bureau de la Compagnie.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs le grand magasin de meubles de M. J. B. Hubbard, situé à l'angle des rues Remparts et Perdido, que nous avons visité hier.

Ce magasin se recommande au public autant par son ancienneté que par l'élégance et la variété de son assortiment et de la grande modicité de ses prix. Les ameublements complets pour salons, salles à manger et chambres qu'on y trouve, sont des derniers genres et viennent des premières fabriques du Nord et de l'Ouest. M. Hubbard désirant écouler le fort stock qu'il a actuellement en magasin pour faire place aux nouvelles marchandises qu'il attend très prochainement, offre des marchés vraiment exceptionnels.

Nous engageons donc celles des personnes qui ont des achats de ce genre à faire, à profiter de cette excellente occasion, convaincus d'avance, que même les bourses les plus modestes n'auront que l'embarras du choix.

MODES.—On lira plus loin une annonce de Mme. Amélie May, de Paris, qui confectionne sur commande des peignoirs, des robes de ville et de bal, des costumes pour les villes d'eaux. On reconnaît dans les articles de toilette qui sortent de l'atelier de couture de Mme. May, cette élégance de forme et ce fini dont les modes parisiennes offrent seules le parfait modèle. Adresse rue de Chartres 75, au 1er étage.

NOUVELLES CHAUSSURES.—M. Pierre Pavia, rue Royale No. 153, entre les rues Toulouse et St. Pierre, est l'inventeur du soulier métallique à vis, le premier qui ont été fait au Sud. Ce nouveau soulier a gagné le premier prix à la Foire de la Louisiane en 1872 et obtint une médaille d'or et en 1873 une médaille d'argent. La combinaison est fort ingénieuse et ce soulier ne peut se dévisser. Voyez l'annonce.

On nous écrit de Columbus (Ohio) dit le Messager, qu'il s'est formé dans cette ville une Société française de secours mutuels. Voici la composition du bureau: MM. Lucien Coutelier, président; G. Wœbrlen, vice-président; Auguste Poirot, secrétaire; Jean Prud'homme, trésorier; F. X. Grollemond, Jos. Engel, Ch. B. Poulallon, *trustees*. Le nombre des membres fondateurs est de trente.

LE FUTUR VICE-PRÉSIDENT EN FRANCE.—On lit dans le *Bien public*:

"A propos des divers projets relatifs à l'organisation des pouvoirs et à la constitution du Sénat, on parle de M. Dufaure comme devant être appelé à la présidence de la Chambre haute. Le président du Sénat serait de droit vice-président de la République."

—Une rencontre à l'épée a eu lieu à Monscron, en Belgique, entre M. le vicomte de Cochy de Saint-Amand, ancien conseiller de préfecture, et M. Léon Roget, avocat au barreau de Lille. M. le vicomte de Cochy se trouvait dans une soirée à Lille, où il a été conseiller, lorsqu'il fut interpellé d'une manière fort vive sur ses opinions bonapartistes par M. Léon Roget. Une rencontre fut décidée à la suite de cet incident. Le duel a eu lieu à une heure. Après plusieurs passes l'avocat a été blessé à l'épaule droite, de telle manière que le combat n'a pu continuer.

—Le 8 mars, à quatre heures, M. Henri de Pène, rédacteur en chef du *Paris-Journal*, était à la salle d'armes Pons, 200 rue Saint Honoré

M. de Pène ne voulait pas tirer. Pons insistat pour qu'il fit une botte avec le prévot.

A la troisième reprise, M. de Pène fit une feinte qui fut parée par un contre; mais le petit coup sec de la parade avait cassé la lame du fleuret. M. de Pène, qui ne s'en était pas aperçu, acheva sa phrase, et se fendant à fond, atteignit Chartier en pleine poitrine.

Le fer pénétra à une profondeur de douze centimètres.

M. Chartier tomba à la renverse, rendant des flots de sang par le nez et par la bouche. On le releva évanoui, et les premiers soins lui furent prodigués par M. le docteur Jolly, lequel fit transporter le blessé à son domicile, 14, rue des Moulins. Là, le docteur Jolly fut assisté de ses collègues MM. Gosselin et de Grandmont qu'on avait couru chercher chez eux, rue des Pyramides et rue Halévy.

La blessure est moins grave qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Le dernier bulletin de santé était rassurant.

M. Chartier est marié et a deux enfants, une fille de 14 ans et un garçon de 10 ans.

DUELLISTES GRACIÉS.—La *Presse* croit savoir que le Président de la République vient de prendre une décision gracieuse en faveur de tous les condamnés de l'affaire Soutzo-Ghika.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Arrivée de Pinchback.

L'ex-lieutenant-gouverneur Pinchback est arrivé hier soir de Washington. Il a les preuves les plus positives qu'il avait été joué d'un bout à l'autre par le parti de l'usurpation et il revient résolu à rompre complètement avec le pseudo-gouverneur et à se rallier aux conservateurs. Pour prouver sa sincérité il doit haranguer le peuple aujourd'hui, à midi, à la statue de Clay. On assure qu'il dévoilera tous les secrets de la grande conspiration qui a escamoté l'élection de 1872. Tous les citoyens sans distinction de parti sont invités à assister au meeting. On y entendra les révélations les plus piquantes sur les tripotages qui ont eu lieu entre les meneurs ici et à Washington.

Viande de Kangaroo.

Un brick arrivé hier de l'Australie où il avait été obligé de relâcher en revenant de Chine, a rapporté une famille de Kangaroos. Comme il n'y a ici ni jardin des plantes, ni jardin d'acclimatation, le capitaine n'a pu trouver d'acquéreurs pour ses intéressants marsupiaux et il a imaginé de mettre la famille en loterie au marché français. Les billets ont été enlevés par les bouchers, et le lot, unique en son genre, a été gagné par le boucher le plus jovial et le plus aimable de la halle à la viande. Inutile de le nommer, chacun le reconnaîtra. Il débitera, ce matin, à sa nombreuse clientèle, de la viande de kangaroo. Ajoutons que pendant le siège de Paris, de tous les animaux du jardin d'acclimatation qu'on a dû manger, le kangaroo a été celui dont la chair a été trouvée la plus délicate. Nous engageons les ménagères et les gourmets à s'en procurer, car il ne se présentera pas de si tôt pareille occasion.

Un Droit Contesté à M. Kellogg.

Il paraît que le pseudo-gouverneur s'était permis, il y a quelques semaines, de gracier deux hommes, nommés Hugh et Palmer Dickson, habitant la paroisse Bossier, qui ont tué un certain, T. C. Kirk; et cela, sans même daigner attendre qu'ils fûssent conduits devant un tribunal pour être jugés.

Le juge de la Cour de District de la paroisse Bossier a pensé que M. Kellogg allait un peu loin et il s'est décidé à mettre le hola, au risque d'être jeté dans une oubliette par les sbires métropolitains.

Il a donné à entendre à son Excellence radicale, que nous étions en république, quant à la forme du gouvernement, du moins; et qu'il fallait être roi pour disposer ainsi du droit de grâce.

Le jour viendra peut-être où M. Kellogg se posera une couronne sur la tête; mais, enfin, nous n'en sommes pas encore là.

Crevasse à St.-Bernard.

Une crevasse s'est produite dans la paroisse St-Bernard, à treize milles plus bas que la ville. Grâce, cependant, aux efforts énergiques de quelques planteurs, l'ouverture dans la levée a été comblée et les dégats réparés.

Le fleuve est toujours très menaçant et le moindre orage fait passer les vagues au-dessus de la crête des levées.

On rapporte que la levée en face de l'habitation Fleitas est en très mauvais état, et on a lieu de craindre une inondation.

Danger d'inondation.

On nous rapporte que la levée entre les rues Clouet et Louisa, dans le troisième district, est dans un état déplorable.

Il paraît que l'eau a miné une grande partie du quai, qui pourrait bien être entraîné pendant un orage.

Les Longshoremen à l'œuvre.

Il paraît que les longshoremen ne peuvent pas rester tranquilles. Hier après-midi un groupe d'arrimeurs sans emploi, appartenant à cette association, ont voulu intimider des travailleurs employés au déchargement d'un navire au pied de la rue Erato.

La police est intervenue et deux des émeutiers ont été arrêtés. Le calme règne encore une fois sur la levée.

Cour de Circuit.

La Cour de Circuit des Etats Unis, présidée par les juges Woods et Durell, a rendu, lundi dernier, un jugement définitif dans l'affaire des Etats Unis contre A. J. Guirot et ses cautions, comme assistant Trésorier des Etats Unis, par lequel le principal et ses cautions sont dégagés de toute responsabilité, considérant que M. Guirot est justifiable devant la loi, ayant cédé à la force, (*vis major*), lorsqu'il a laissé prendre possession des valeurs qui lui avaient été confiées, par l'autorité représentant de fait le gouvernement de la Louisiane.

Le Gros Lot du Kentucky.

On sait que le tirage de la loterie du Kentucky a eu lieu hier. Le bruit courait hier soir dans les cafés de la rue Royale que le gros lot avait été gagné par plusieurs messieurs du second district qui ont pris quelque billets en commun. Nous avons vainement cherché à obtenir des renseignements plus précis. Quelqu'un nous a affirmé avoir entendu dire que le billet qui avait gagné était dans les vingt quatre mille. Nos dépêches de nuit donneront peut-être un renseignement plus précis sur les numéros gagnants.

Incendie.

Vers trois heures, hier matin, le feu s'est déclaré dans la maison basse en bois, sise au No. 96 de la rue Perdido, entre Remparts et Bassin, propriétaire inconnu, occupée par John et Martin Blum, menuisiers.—La bâtisse a été complètement détruite et les pertes, évaluées à $3,000, sont couvertes par une assurance.

Les flammes ont gagné la maison voisine, appartenant à Mme. McBrnney et habitée par une famille de couleur, qui a été consumée également. La maison sise au No. 100, appartenant à la succession du docteur Lambert, a eu le même sort. Les pertes sur la première bâtisse sont évaluées à $15,000 et sur la seconde à $2,000. Couvertes pas des assurances.

Ce a lieu de croire que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Tentative d'incendie.

Vers deux heures, hier matin, un malfaiteur a essayé de mettre le feu à la grocerie de M. J. P. Pierre, sise au coin des rues St. Philippe et Dorgenois.

Les portes donnant sur la rue avaient été saturées d'huile de pétrole et un paquet de poudre placé sous l'escalier.

M. Pierre a été réveillé par l'odeur de la fumée et il a éteint le feu en quelques minutes.

La bâtisse appartient à M. V. Diehner. Les marchandises de M. Pierre sont assurées pour $1600 à la Compagnie Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Le rapport du grand Jury.

Le Grand Jury de la paroisse d'Orléans, composé de MM. L. L. Cohen, George T. Crawford, M. Bayhi, H. P. Buckley, A. B. Beals, Fred. J. Hyatt, Paul O. Devizen, George Baptiste, Patrick Manning, Charles Walker, H. Christophe, James K. Polk, A. J. Bachemin, Washington Levy, Henry Bacas et J. W. Hartnett, avant l'expiration de son terme a fait une tournée dans la ville, selon l'usage, pour examiner les édifices publics, la prison de paroisse et l'asile des aliénés.

Son rapport est assez favorable, sauf en ce qui concerne quelques institutions charitables pour lesquelles la ville fait des allocations qu'elle ne paie jamais.

Le Grand Jury s'occupe tout particulièrement de la classe de filous, connus sous le nom de chevaliers de la roulette, dont la Nouvelle-Orléans est infestée.

Il déclare qu'il n'a pu agir, parcequ'il lui a été impossible de trouver des témoins; tous les membres de la police qui ont été examinés, ayant dit en substance qu'ils ne connaissaient pas de maisons de Banko en ville.

Il paraît que ces repaires n'existent pas dans la bonne ville du Croissant, du moins, c'est l'avis de messieurs les métropolitains!

Cependant, en passant le soir, vers neuf heures, rue St. Charles ou rue Royale, on peut entendre distinctement la voix des croupiers appelant les numéros, dans toutes les maisons de jeu qui font l'ornement de ces deux rues.

Pour ne pas voir les *ropers* à l'affût au coin des rues il faudrait ne pas avoir d'yeux; pour ne pas entendre les cris de keno et banko que poussent les joueurs favorisés par le sort, ou plus adroits que leurs adversaires innocents il faudrait ne pas avoir d'oreilles. La police, comme la justice serait-elle donc aveugle et sourde.

Il faudrait chercher la cause de ces deux vices de conformation, qui ne soit pas naturels.

Séance du Conseil Municipal.

Le conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz.—Tous les fauteuils des administrateurs sont occupés.—M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, qui est adopté sans difficulté.

Le montant des recettes du département du commerce pour le mois de mars s'élève à $24,332,27; $23,517,57 pour les revenus des levées dans les quatre districts, et $814,70 par la compagnie "Mississippi Valley Transportation."

M. Turnbull présente aussi un rapport favorable sur la pétition de la compagnie des Steamers de la Nouvelle Orléans, de la Floride et de la Havane, qui demande l'usage exclusif d'une partie du quai au pied de la rue Calliope.

Une ordonnance est adoptée pour annuler les cautionnements fournis par MM. Pike et Irwin dans un procès intenté par Mme. Myra Clarke Gaines.

Une communication est reçue de J. F. Smith, président de la nouvelle compagnie de chars urbains de la ligne Canal, City Park et lac Pontchartrain, acceptant l'ordonnannance 2548.

Une communication de Hoey et O'Connor est adressée au Conseil, offrant de lui laisser prendre possession immédiatement de l'édifice au coin des rues Royale et Conti, où étaient les bureaux de l'ancienne banque de la Louisiane.

Une communication du Bureau des Commissaires de la Police apprend aux administrateurs que MM. Schumaker et Clark ont été nommés chirurgiens de la brigade métropolitaine, en remplacement des docteurs Ames et Cooper.

Ceux-ci adressent aussi une pétition au conseil se plaignant qu'ils ont été congédiés illégalement et demandant à être réintégrés dans leurs fonctions.

L'affaire est référée à l'administrateur du département des comptes publics.

Le Conseil s'ajourne.

*TEMPERATURE.*—31 mars 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade. |
|---|---|---|
| 6 A. M. | 72 | 22 |
| 12 M. | 81 | 27 |
| 3 P. M. | 83 | 28 |
| 6 P. M. | 78 | 26 |

Rien de plus agréable et de plus coquet qu'un meuble Victoria pour une chambre à coucher. Eh bien! vous trouverez cela, avec bien d'autres choses, à très bon marché, chez Jos. B. Hubbard, dont l'entrepôt de meubles est situé au coin des rues Remparts et Perdido. On y achète un ameublement de 11 pièces pour $60!

PROFESSION DE FOI.—Voici un extrait de la profession de foi de M. Emmanuel de Lespérat, candidat à l'élection du 30 mars dans le département de la Haute Marne:

Au lendemain de cruelles épreuves qui ont failli mettre en danger notre existence nationale elle-même, le repos et la sécurité du lendemain sont pour la France la première et la plus impérieuse des nécessités. Toute politique qui ne s'inspirerait pas uniquement de ce principe serait un crime envers le pays.

L'Assemblée nationale a conféré pour sept ans le pouvoir à M. le maréchal de Mac-Mahon. Sans répudier leurs convictions ou leurs espérances, tous les bons citoyens peuvent, à l'abri de ce nom glorieux, unir leurs efforts pour le salut commun. J'adhère résolûment à cette trève des partis, et j'y serai fidèle.

Homme d'ordre et décidé à repousser énergiquement les attaques auxquelles sont en but de nos jours les éternels principes sociaux, vous me verrez non moins sincèrement dévoué à la cause des libertés publiques. J'ai appris, en effet, pendant les dix années de ma carrière diplomatique, à étudier, à admirer chez des nations voisines, les bienfaits du système représentatif, dont la pratique constante peut seule donner aux peuples, comme aux individus, la maturité nécessaire pour se guider au milieu des difficultés et des luttes inhérentes aux sociétés modernes.

CANDIDATURE IMPÉRIALISTE DANS LA GIRONDE.—Une candidature impérialiste a surgi dans la Gironde, celle du général Bertrand. Voici sa profession de foi.

Electeurs de la Gironde,

Le Comité de l'appel au peuple de votre département m'a offert la candidature à l'élection du 29 mars. Cette candidature je l'accepte avec bonheur, avec fierté, me rappelant quel chaleureux accueil vos pères firent au mien lorsque, en 1839, il débarqua à Bordeaux.

A une époque troublée comme la nôtre, il faut que chacun dise nettement, franchement ce qu'il veut.

Je suis libre-échangiste; j'accepte loyalement, comme garantie temporaire de l'ordre, le pouvoir du maréchal de Mac-Mahon.

Mais pour former un gouvernement définitif, durable et fort, je ne comprends que l'appel au peuple directement et librement consulté.

Là seulement se trouve l'expression vraie de la souveraineté nationale, devant laquelle tous les partis doivent s'incliner.

Fils de celui qui fut le compagnon dévoué de l'empereur Napoléon Ier, sur les champs de bataille et à Sainte-Hélène, je ne demande pas que la reconnaissance publique a placé auprès de lui sous le dôme des Invalides, comme la fidélité à côté de la gloire, je n'ai pas besoin de vous dire quels sont mes vœux.

Puissent vos suffrages aider au retour d'une dynastie tant de fois acclamée, et qui a donné à la France tant d'années de grandeur et d'incomparable prospérité!

GÉNÉRAL BERTRAND.

11 mars 1874.

—A cette date on croyait que les républicains porteraient pour candidat M. Villette, ex-adjoint de Bordeaux, révoqué en même temps que M. Fourcaud.

SERRANO ET DON CARLOS.—Le *Journal de Genève* reçoit d'Espagne des correspondances inspirées par l'esprit révolutionnaire, mais presque toujours intéressantes. On lit dans celle que publie le numéro arrivé aujourd'hui à Paris:

"Les gens chagrins, qui se targuent d'être prévoyants, assurent que M. le maréchal Serrano nourrit le projet de renouveler en sens inverse la conspiration de *Vergara*.

"Un carliste, en situation d'être bien informé, m'assure en ce moment que M. Serrano, par l'intermédiaire d'un légitimiste français, a fait des ouvertures à don Carlos, lesquelles ont pour base:

"1o La reconnaissance de tous les titres et dignités accordées depuis la mort de Ferdinand VII;

"2o La suppression officielle de la confiscation des biens.

"Don Carlos, toujours d'après mon carliste, aurait répondu:

"Je répondrai à Madrid, dans mon palais de la place de l'Orient, après avoir examiné s'il y a lieu de prendre en considération *votre supplique*."

"Mes lecteurs vont peut-être crier à l'absurde, à l'invraisemblance; à quoi je répondrai que depuis six ans l'histoire de ce pays est l'histoire de l'invraisemblable, de l'illogique et de l'absurde. Il me serait facile, en preuve de mon affirmation, d'apporter des faits et des évènements par centaines."

AUTRE ASPIRANT A LA VICE-PRÉSIDENCE.—Le *Courrier de Paris* publie ce qui suit:

Toute l'activité du parti orléaniste se porte en ce moment vers l'institution d'un stathoudérat. Mais on cherche à tourner la difficulté en allant dès maintenant au devant de la nomination du président de la future Chambre haute dont on se préoccupe beaucoup dans les régions officielles. M. le duc d'Aumale serait investi de cette dignité qui deviendrait de nom ou de fait le vice-président de la République. On cherche même à précipiter les évènements pour parer à toute éventualité qui pourrait se produire et que le parti orléaniste semble tout particulièrement redouter.

—Il semble en ce moment que les préoccupations de guerre tendent à s'effacer et à disparaître au moins pour quelque temps. On annonce le départ prochain du prince Frédéric Charles pour un long voyage autour du monde. Il visiterait d'abord la Russie et la Sibérie, s'embarquerait sur un vapeur russe, pour la Chine et le Japon, et serait de là transporté par un vapeur prussien à San-Francisco, visiterait les Etats Unis et reviendrait en Europe. La durée de ce voyage serait d'environ 18 mois.

—De calculs faits au ministère de l'intérieur touchant l'application de la nouvelle loi électorale, il résulte, dit l'*Ordre*, que, par suite des dispositions adoptées par les Trente, *trois millions* d'électeurs se trouveront écartés des listes.

—On écrit de Bordeaux, 9 mars:

Le vapeur l'*Eclair*, capitaine Guichout, de Bordeaux, a fait naufrage la nuit dernière sur les rochers de St-Nicolas. Le capitaine, le mécanicien et cinq hommes de l'équipage ont péri; trois personnes ont été sauvées.

—On lit dans *Paris-Journal*:

"En 1848, le vieux Dupont, (de l'Eure) ne voulait pas qu'on adoptât le suffrage universel tout d'un coup.

A MM. Ledru-Rollin, Louis Blanc, Albert et Ferdinand Flocon, qui prononçaient toujours le mot de souveraineté populaire, le vieillard répondait:

—Messieurs, il y a une grande distinction à faire entre la majorité arithmétique et la majorité politique d'une nation.

On ne l'écouta pas, parce que c'était, non une *vieille barbe* (le mot est tout neuf) mais une ganache, et le suffrage universel naquit, et il nous rendra fous pendant cent ans *peut-être*."

—Progrès de l'hippophagie:

La première boucherie de viande de cheval a été ouverte à Paris en 1866. En 1867, on a livré à la consommation 2,152 chevaux, compris quelques ânes et mulets; en 1869, on en a consommé 2,758; en 1872, 5,759; en 1873, 8,977, dont 1,092, ânes et 51 mulets. En province l'augmentation est aussi considérable.

—Ne quittons pas le palais, dit un chroniqueur, sans faire un tour à la correctionnelle. Le temps d'entre-bâiller la porte de la 6e chambre, et d'entendre le dialogue suivant:

"*Le président*: Vous vous plaignez d'avoir été battu par le prévenu que voilà.

"*Le plaignant*: Oui, monsieur le président; il m'a donné des coups de pied dans le...

"*Le président*: Asseyez-vous sur ce mot... le tribunal vous comprend."

Si vous voulez un beau meuble de salon à bon marché, allez chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido. Vous pourrez acheter là un sofa, six chaises et une bergère pour $56.

—On écrit de Malhé (îles Seychelles) que le *Ducouëdic* a trouvé, le 17 janvier, sur les récifs de l'île Alphonse, les naufragés du vapeur anglais le *Dot*. Ils étaient restés sur ces récifs pendant vingt-trois jours. Ils avaient opéré eux-mêmes le sauvetage de la poste et du numéraire qui se trouvaient à bord du paquebot naufragé.

VENGEANCE DE L'ESTOMAC.

L'estomac ne peut-être maltraité avec impunité chargez-le de nourriture, irritez-le avec des liqueurs brûlantes, portez atteinte à son activité par quelque outrage que ce soit aux règles sanitaires, et il se venge sur le foie, les boyaux, la cervelle ou le système nerveux, et quelque fois sur tous ces organes à la fois, ou successivement. Il est bien rare qu'il n'y ait pas quelque partie sérieusement affectée de désordre ou de peine, l'ors qu'on abuse de ses fonctions ou de son pouvoir. En pareils cas, il n'y a qu'un remède auquel on puisse avoir recours avec la certitude d'obtenir un soulagement immédiat et permanent. Les meilleurs toniques et correctifs, les amers de Hostetter pour l'estomac, produisent un changement immédiat et bienfaisant dans l'état du malade, tout le système digestif est vivifié de nouveau, le foie réglé et fortifié les intestins sont délivrés de toute obstruction les facultés ranimées et les nerfs raffermis.

Le magasin où l'on peut se procurer de bons meubles de salle à manger à meilleur marché qu'ailleurs, est bien certainement celui de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido. Vous trouverez là pour $57 et au dessus un sideboard à dessus en marbre, une table à extension et six chaises.

GRAND TOURNOI DE BILLARD.—Nous appelons l'attention des amateurs de billard sur le tournoi qui doit avoir lieu, à partir du 6 avril prochain, à l'établissement connu sous le nom de Crescent Hall, pour le titre de Champion de l'Etat. Une partie à trois billes et une partie à quatre billes seront jouées chaque soir. Les plus forts joueurs de la Nouvelle-Orléans doivent prendre part au tournoi.

MALADIES DU SANG.

"Le sang est la vie"; lorsque cette source est corrompue, les tristes effets en sont visibles sous bien des formes—et celles-ci sont tellement nombreuses qu'elles formeraient le sujet de volumes. Mais comme les différentes maladies provenant d'un sang impur se guérissent par des remèdes qui chassent du système les mauvais éléments, il n'est pas d'une grande importance que je décrive chacune d'elles. Ainsi, les auteurs décrivent cinquante variétés de maladies de la peau, mais comme elles exigent toutes le même traitement, à peu près, il n'y a pas d'utilité à savoir quel nom donner à certaines formes sous lesquelles elles se présentent du moment que vous avez le moyen de les guérir.

Je pourrais encore décrire diverses espèces de scrofules de boutons de fièvres de glandes enflées et d'ulcères; je pourrais indiquer comment un poison virulent peut se montrer sous différentes formes d'éruptions, d'ulcères, de maux de gorge, de tumeurs, etc., mais ces différents indices d'un sang vicié cèdent aux mêmes remèdes. Il n'est pas nécessaire de les décrire. Purifiez parfaitement votre sang qui est la grande source de la vie et vous aurez une bonne digestion, un joli teint; vous serez content, vous serez fort, vous aurez une bonne constitution.

Il vous faut pour cela le Golden Medical Discovery et les pilules purgatives du Dr. Pierce; on garantit que ces deux remèdes guérissent les dartres, les herpes, les pustules, les taches, le charbon, les maux d'yeux, les enflures, les affections de la peau, de la gorge et des os, les ulcères du foie, de l'estomac, des reins et des poumons.

31 mars—6f V et C

AVIS.

Nlle-Orléans, 31 mars 1874.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet entier No. 3481—loterie à numéros simples—classe 76 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné au tirage de [illegible] samedi, 28 mars, 1874, et avait coûté la somme de $10) dix piastres au bureau de Dave C. Johnston, No 15 du Commercial Alley. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

G. B. BURKE,
No 90 de la rue Royale. 1avril 1tPP

## PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures,

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues Ste Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques, les premières qui aient été faites au Sud. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

1avril 1m

Avis.

LA maison de commerce de B. Riehl, sera continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co, au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés espèrent recevoir la visite de leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1874.

VEUVE B. RIEHL.
AUGUSTE BAUXET.

1avril—1m.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

| | |
|---|---|
| A. | |
| Arpt Jean Marie, Bayou Lafourche. | Koennen Cyrille, (les époux.) |
| B. | L. |
| Barje Pierre. | Lapeyrolerie Vital. |
| Bizola Négociant. | Lapeyrolerie Jean. |
| Baptendier Alexis. | Lonsise Pierre Louis. |
| Barthet Louis (les époux.) | Bateulère Jean Baptiste. |
| C. | M. |
| Caulier Victor. | Munch Joseph. |
| Charles François. | Marcellin Mysi. |
| Cotin Jean Baptiste. | Marchegay Edouard. |
| Carlos C. Négociant | Masse Jean. |
| Curet Mme née Lizan. | N. |
| | Noël Louis. |
| Caligari Mme née Rebuché. | New Orleans National Banking Association. |
| D. | P. |
| Débonnaire Alexandre. | Parrot Georges. |
| Douillet Ma. [illegible] | R. |
| Dastugue François. | Ribet Sernin. |
| Ditson Pascal. | Ronquette Jean Guillaume. |
| Dangla. | Rebouché Adolphe. |
| Délord Joseph, Mme | S. |
| Vve. | Saurin Jean Jacques et Saux Bertrand. |
| Délord Baptiste. | Syndics du N. O. Banking Association. |
| F. | Sauné Mme Vve. née Lizan. |
| Fournier Edouard André. | T. |
| Forenville M. H. | Tajague Mme Vve. |
| Fabre Elisabeth Mme | Tarride Bernard, Mme Vve. |
| Floberger Alexandre. | V. |
| G. | Vergès Dominique. |
| Gilbert Louis. | Veiron Louis. |
| Giot Mr. F. | Verrier François. |
| Gérard Joseph. | W. |
| H. | Wignes, la famille. |
| Hesse Edouard. | |
| Hinold Frédéric. | |
| Hugues Jean, dit Jenty. | |
| J. | |
| Jean Mme Vve, née Martin. | |

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à satisfaire à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1r Avril.

AVIS

EST donné au public qu'à partir du 1er Avril 1874, le bureau des Naissances, Mariages et Décès sera transféré au No 192 de la rue du Canal, entre les rues Dryades et Baronne, au premier.

F. O. ANTOINE, Récorder.

31mars—3t.

Avertissement.

MA femme, Anna Canet, ayant quitté mon domicile sans autorisation de la loi, je préviens le public que je ne serai pas responsable de ses dettes.

ANTONIO CANET,
Rue Morales, entre les rues Français et Champs-Elisées.
Nouvelle-Orléans, 30 mars 1874. 31mars—3t

Pompanos!! Pompanos!!!
et Maquereaux Espagnols!

LES soussignés viennent de recevoir de pompanos frais, parfaitement Frais, qu'ils recommandent aux gourmets. On les trouvera au marché français, étaux Nos. 77, 78, 79 et 80.

31 mars—3t ENGLAND, TALLON & CO.

Réclamations Etrangères.

LES citoyens étrangers ayant des réclamations contre les Etats-Unis peuvent obtenir des renseignements importants en s'adressant, de midi et demi à 1 heure et demie, à

ALBERT C. JANIN,
16 rue Carondelet.

20mars—5t.

## The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865,

SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS,

No 182, Rue du Canal,

ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv 74—1 an

Grand Tournoi de Billard,

Pour le titre de Champion de l'Etat de la Louisiane.

Les amateurs de billard seront heureux d'apprendre que le tournoi pour le titre de Champion de l'Etat, (partie à trois et quatre billes) renvoyé en mars dernier, aura lieu dans la salle du CRESCENT HALL CLUB, entrée au No 5 de la rue St-Charles. Il commencera le 6 avril. On fera, chaque soir, pour les personnes intéressées dans l'une ou l'autre partie, une partie à trois billes et une partie à quatre billes.

Les noms des principaux experts qui figurent sur la liste promettent d'éveiller le plus vif intérêt parmi les admirateurs du billard.

29mars—6t.

Avis.

LE Steamer STATE OF LOUISIANA, arrivé de Liverpool et de Bordeaux, commencera son déchargement au poteau 33, 3me District, LUNDI, à 1 heure de l'après-midi. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de venir recevoir leurs marchandises, autrement celles-ci seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Comme aucune réclamation pour marchandises avariées ne sera admise à moins de preuves fournies sur la Levée avant que les marchandises soient emportées, les consignataires voudront bien envoyer leurs agents et éviteraient des frais et des désagréments en se faisant représenter par des personnes expérimentées.

Pour la livraison des marchandises, il faudra se procurer aux bureaux des consignés, un ordre qui sera délivré sur paiement du fret au No. 29 de la rue Carondelet.

29 mars A. K. MILLER & CO.

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

## A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES-IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c, &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

29mars—6m

Terres. Terres

LA BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède dans différentes paroisses de l'Etat des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vendra en lots de 50 acres et au delà. Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une partie comptant, le reste à payer à termes, avec hypothèque. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans.

J. L. DELERY, Caissier.

2mars—1ms.

Excellente Occasion.

Pour une Personne Entreprenante.

MAGASIN de Fourneaux de cuisine à vendre. Je vendrai à très bas prix, pour cause de maladie, mon magasin, bien connu, de fourneaux de cuisine et de ferblanterie. C'est une occasion de faire un excellent placement. En attendant que je trouve un acquéreur, je continuerai de vendre à très bon marché, des fourneaux de la ferblanterie, des articles de ménage, &c, &c.

R. GERTH.

Au No. 74 de la rue de Chartres, en face du bureau de l'*Abeille* 29mars—1ms.

## DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S. since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being examined by Messrs. M. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms.

Passports procured from Washington.

Residence No. 165 Esplanade Street.

March 7 1m ☞

Le Funding Bill.

A TOUS LES PERCEPTEURS de TAXES.

LA Cour de Circuit des Etats Unis ayant amendé l'ordre qui avait été lancé et refusé les injonctions demandées dans les affaires Macauley et autres et Sterry Brothers—injonctions qui prohibaient la perception des taxes en vertu de l'ordre No. 3 connu sous le nom de Funding Bill, ordre vous est donné de procéder à la perception des taxes conformément au dit acte et aux instructions que l'Auditeur des comptes public a publiés récemment.

W. P. KELLOGG, Gouverneur.

Avis aux percepteurs des Taxes.

VOUS êtes requis de procéder immédiatement et efficacement à la perception des licences et des taxes conformément à la loi. Dans tous les cas où les dites licences et taxes n'auront pas été payées d'ici au 4 Avril prochain, vous les percevrez en vertu de l'acte No. 47 de 1873, par saisies et ventes ou par demandes d'injonctions par l'entremise de l'avocat général assistant, pour fermer les établissements des personnes qui refusent de payer leurs licences et leurs taxes.

CHAS. CLINTON, Auditeur.

22mars.

BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ DES TRAVAILLEURS DE NUIT.

52, du Passage de la Bourse,
Nouvelle-Orléans, 24 mars 1874.

Au Public.

A l'effet d'empêcher que le public ne soit trompé par des personnes mal intentionnées, le Président de la Société a jugé convenable de publier les noms de ceux qui sont autorisés à solliciter des souscriptions pour aider la Société des Travailleurs de nuit dans le procès qu'elle a intenté au "New Orleans Sanitary and Excavating Company."

| | |
|---|---|
| Comité du 1er Dist. | Comité du 3me Dist. |
| Simon Murry, Chairman | R. J. Mickins, Chairman |
| Thomas Smith | A. Myer |
| Henry Murry | J. Schwab |
| Joseph Geer | Alfred Tern |
| Robert Washington | Joseph Brundmeyer |
| Comité du 2me Dist. | Comité du 4me Dist. |
| Joseph Roth | Sam. Pollard, Chairman |
| Joseph Gondrexon | Owen Fitzpatrick |
| James Carter | Michel Lumann |
| F. Mader | Edward Elmer |
| Schindler & Son | William Hartner |
| Comité du 6me Dist. | Comité du 5me Dist. |
| Edward Bonn | Charles Sparkes |
| W. W. JACKSON Secrétaire | HENRY WESENHACK Président 2e mars—6fois |

AVIS.

JE me charge du paiement des Licences de Ville et d'Etat en allouant un *Escompte très élevé* sur les Taxes *Arriérées*. L'Escompte varie de 10 à 30. pour 100.

B. NAUTRÉ.
No 79 rue Bienville.

27Mars—1m

PIANOS.

## J. GAUDIN,

87 RUE ROYALE 87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Bauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.

15 mars—3ps—D, Mar et J—1m.

A Vendre.

POUR cause de départ, un CAFÉ et PENSION en face du marché français, coin Dumaine et Vieille-Levée, No 221. 26 mars—6t.

AVIS.

Les soussignés se chargent de payer, à un escompte libéral, les taxes d'Etat et de Ville actuellement entre les mains du Shérif.

BARNETT & CAMMACK,
26mars—6t. Au No. 12 de la rue Carondelet.

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et reconnues telles, mais nous nous sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent,
22mars—1m No 160 de la rue du Canal.

## INSTITUT D'AQUIN,

Coin Bayou et Claiborne,

Dirigé par Mlle FITZGERALD.

CETTE institution, située dans un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la ville, se recommande aux familles par la discipline à la fois exemplaire et maternelle qui y est maintenue et par la haute compétence des professeurs auxquels est confié l'enseignement des langues, des sciences et de la musique. Ceux-ci sont tous choisis parmi les plus éminents de la Nouvelle-Orléans.

Pour les prix, voir les prospectus qu'on adressera à l'institution. 1er mars—1m

CHARBON! CHARBON!!

COAL. N'oubliez pas que H. & C. TYLER livrent leur CHARBON, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville, au prix de 75 cts le baril!

1er mars—1m

COAL— COAL— COAL.

Don't forget that H. & C. TYLER deliver their COAL, free of charge, to any part of the city, at 75 cents per bbl. march 1st—1m

## Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15 RUE ROYALE 13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

24 déc—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. T. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire,
24 oct—72—1an No 16 rue Union.

## A QUELQUE CHOSE Malheur est bon,

Est un proverbe qui dit vrai, comme tout les proverbes.

LA dernière panique a ruiné du monde, mais elle a fait baisser les prix de beaucoup de marchandises, et un négociant toujours à l'affut des bonnes occasions.

## C. LAZARD & Cie,

n'ont pas grace aux capitaux dont ils disposent, manqué d'acheter au comptant, mais à très bon compte, des marchandises de toutes sortes qu'ils vont écouler à des prix d'un bon marché tellement fabuleux que toute concurrence est vraiment impossible.

Les derniers vapeurs de New-York en ont déjà porté pour $150,000 et il y en a autant en route. Toutes ces marchandises, manufacturées dans des conditions exceptionnelles d'élégance et de bon marché seront mise en vente le

SAMEDI, 28 Mars 1874.

La maison C. Lazard & Co. emploie continuellement 125 ouvriers et les bons ouvriers tailleurs y sont toujours bienvenus et certains d'y trouver de l'ouvrage.

C. LAZARD & Co.,

Au coin des rues St-Anne et Vieille Levée —Place Jackson.

APERÇU DES PRIX

| | |
|---|---|
| Habillements laine douce......depuis | $3 25 |
| Scotch Suits, dernier genre......depuis | $ [illegible] |
| Choix considérable de vêtements noirs, Drap, Mérinos, Alpaca, prix variés et trop nombreux pour être détaillés ici. Assortiment des plus complets de vêtements de première Communion. Choix considérable de vêtements pour enfants de trois ans et au dessus. | |
| Toile et piqué......depuis | $1 50 |
| Chemises blanches et de couleur, depuis | $1 00 |
| 5 000 Douzaines cols toile, à | 25 |
| 5 000 Douzaines Manchettes Satinées, la douzaine de paires | 25 |
| Chemises de peau, gaze bonne qualité de toutes grandeurs......depuis | $1 00 |
| Cravates de tout genres. | |
| Un assortiment des plus complets de chapeaux de paille, feutre et autres pour hommes. | |
| Chapeaux de paille, feutre et autres pour enfants......depuis | 25 |
| Malles, valises, Etc. aux prix les plus réduits. | |

21 mars—1m

46.....RUE DE CHARTRES.....46

## M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

au-dessous des prix précédents; baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coutant, avant son départ pour France, à la fin de mai.

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.

800 cartons Fleurs
Beau choix;

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—1m

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT).

LES négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nouvelle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur américain. Les Bureaux en sont au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellentes Ale anglaise, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre. 21mars

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES clarifiés de choix, SIROPS (Golden Syrup) de choix, MELASSES raffinées de différents grades.

Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix. Par WM. HENDERSON, rue Peters, coin Douane.

L'attention des Groceries de familles est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur exquise et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m.

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS, GOLDEN SEED et BEARDET,

Qualité extra, grain gros et blanc,

A vendre par PH. HOELZEL,

Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas

21mars—1m, Mar. Sam. D.

COAL. Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon sont notifiés que nous avons, en ce moment, un envoi qui descend le fleuve et que nous attendons d'autres dans le cours de 2 ou 3 semaines. Nous invitons tous ceux intéressés à ne pas différer de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.

F. & E. DE VERGES, No 24½ Carondelet

19mars—14f

1841...S. DAVIS JR...1841

LES CÉLÈBRES
JAMBONS "DIAMOND,"
—DE—
S. DAVIS JR,
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

Le bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1866" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands épiciers des principales villes.

VOSE BROTHERS, Agents,
Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

3 mars—2m

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation:

Nlle-Orléans, le 5 février 1874.

C. CAVAROC.
C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.

Nlle-Orléans, le 6 février 1874.

C. CAVAROC.
C. CAVAROC Jr.

6 mars—1m—3 fps

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 10 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.

22mars—1m.

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

18 fév—☞ FP

## JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS

ET BOTTINES,

2mars—1m A bon marché!

Avis.

MR. J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 129 de la rue Dryades au No 275 de la rue Trémé, entre Barrack et Chemin du Bayou, où comme par le passé, il continuera ses affaires et vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 7 fév—2m

Avis important.

BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT—DEUXIEME DISTRICT.

Nlle-Orléans, Lne, 3 mars 1874.

AVIS est donné aux parties intéressées de venir payer leurs licenses et leur taxe sur le capital, pour l'année courante, d'ici au 15 du courant, attendu qu'après cette date, les délinquants seront poursuivis conformément à la loi.

H. H. HARRIS, Percepteur.

4 mars—1m

Avis aux Contribuables.

TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.

LE soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de ville, ainsi que les licences, à un escompte libéral.

Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.

A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement de Taxes de ville et d'Etat.

J. CHAPUS,
15 fév—2m No. 20 rue St. Charles.

Professeur.

UN ex professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses services pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionnat, soit dans une famille. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 26 fév ☞

## J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLÉANS.

30 juin—1an 73

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer

| | |
|---|---|
| L. F. Generes, | David Urquhart, |
| George Jonas, | John G. Gaines, |
| Thomas A. Adams, | Carl Kohn, |
| Thos. Allen Clarke, | Christian Schneider, |
| Chas. J. Leeds, | Samuel Jamison. |

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Home Mutual Insurance Company,

Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

(Etablie en 1852.)

Assure contre les risques d'incendies, de mer et de rivières, aux plus bas prix.

Actif......$748,658

J. B. WOODS, Président;
L. SAPTON, Vice-Président;
CHAS. LESASSIER, secrétaire.

BUREAU DE DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| Wm. M. Perkins, | Chas. E. Alter, |
| Robt. Hare, | John A. Peel, |
| Christian Schneider | S. J. Keith, |
| Jno. J. Gidiere, | A. Woods, |
| A. Levi, | Jas. W. Fee, |
| J. L. Sterry, | Edward J. Gay. |

2mars—1m

La Citizens' Savings Bank,

Organisée sans une Charte d'Etat,

GRUNEWALD HALL,

No. 22 rue Baronne.

PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargnes, et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

DIRECTEURS:

JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM,
E. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR,
M. BENNER.

1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie
DE
## Knickerbocker de New York.

Capital, plus de......$8,000,000

SUCCURSALE DU SUD-OUEST.

Bureau, 36 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

E. A. DUCROS, Directeur.

1ermars—1m.

Bringier Sugar Extracting Company.—Letter H.—Galuer Court—Nouvelle-Orléans. le 18 mars 1874.—Les actionnaires sont prévenus qu'une réunion aura lieu le SAMEDI, 18 avril prochain, à midi, dans le but de voter sur divers amendements de la charte.

Par ordre du conseil.

CHARLES DE RUYTER,
18mars—25 lay Secrétaire pro tem.

AVIS.—L'élection annuelle du Président, vice-Président et treize Directeurs du "Life Association of America"—Département de la Louisiane—aura lieu, aux bureaux de la dite Compagnie, No 189 de la rue Gravier, Nle-Orléans, le LUNDI, 6 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 10 mars—1m—1fpe

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane.—Conformément à l'article 3 de la charte, une élection de directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No. 22 de la rue Carondelet, le SAMEDI, 4 avril 1874, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

TH. J. DIX,
25m—10f—tlj Secrétaire et Trésorier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 23 mars 1874.—A une assemblée du conseil des Directeurs tenue ce jour M. ALBERT BALDWIN a été élu Président et M. W. A. BELL, vice-Président.

L. W. BAQUIÉ,
24m—10f Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, No 124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans 22 mars 1874.—A une assemblée des directeurs de cette compagnie, tenue le 2 de ce mois, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.

C. LEWIS,
22 mars—en ser av Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, 104, rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 6 avril 1874, de 8 heures A. M. à 1 heure P. M.

Nouvelle-Orléans, 17 mars 1874.

17 mars—au 6 av G. W. NOTT, Secrétaire.

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé......$500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—

ANNUEL DE 1873:

| | | |
|---|---|---|
| Montant net des primes | $227,767 61 | |
| Escompte et intérêt | 44,187 22 | 271,954 56 |
| Pertes, dépenses, taxes, etc. | 165,332 96 | |
| Réserves et dividende sur le capital | 58,814 78 | 214,147 33 |
| Bénéfice net | | $ 57,707 51 |
| Actif évalué aux taux du marché | | |
| Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir | 534,786 84 | |
| En caisse et primes en voie de recouvrement | $56,565 88 | $591,352 72 |

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 81 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

| | |
|---|---|
| JNO. G. GAINES, | JAMES BYRNES, |
| R. J. HART, | J. L. HARRIS, |
| HENRY RENSHAW, | LIONEL C. LEVY, |
| HUGH WILSON, | W. B. SCHMIDT, |
| B. BISCOE, | RICHARD FLOWER, |
| I. N. MARKS, | J. WEIS, |
| CHAS. MACREADY, | B. W. TAYLOR, |
| W. E. SEYMOUR, | J. C. MORRIS, |
| JAMES I. DAY, | L. ALCUS, |
| GEO. JONAS, | R. T. TORIAN, |
| EMORY CLAPP, | SCOTT McGEHEE, |
| G. M. BAYLY, | ISAAC L. HAAS. |

24 mars—

## AGENCE DU CELEBRE TABAC PERIQUE

De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.

CONSTAMMENT en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.

E. BOURGEOIS,
10 fév—2m Au No 19 de la rue Conti.

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes de corridors, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vue sur un marché quelconque—du Septoline Oil Co., aux Nos 60 de la rue du Camp et 15 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que la ménagère peut l'employer sans que les flammes et il ne saurait arriver d'accident aux enfants ou aux domestiques négligents. 26 fév—1m

CHACUN CHEZ SOI A
L'Ancien Etablissement.

Soda, Mead et Pâtisserie,

83 RUE ST-CHARLES 83

En face du Commercial Alley.

J'ANNONCE à mes amis et au public, que j'ai retiré des établissements No 76 de la rue St-Charles et 67 de la rue du Canal, je suis revenu à l'ancien local No 83 de la rue St-Charles au-dessous du Masonic Hall, rendu

SI FAMEUX

Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qui s'y sont débités pendant des années, à l'époque où mon oncle, feu Hugh McCloskey, en était le directeur. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local y seront cordialement reçues et s'y trouveront

COMME CHEZ ELLES.

Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le généreux patronage accordé à l'établissement quand "McCloskey" était le quartier-général pour

LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.

J'aurai constamment les véritables EAUX CONGRESS, KISSINGER et VICHY, à CINQ CENTS LE VERRE.

L'ouverture aura lieu LUNDI 2 mars, à 10 heures du matin.

GEO. McCLOSKEY,
No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall. 1ermars—1m.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

Un ratelier de DENTS pour la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus que les gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 18avril

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par sa sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 73, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 MARS.—CLASSE No 76.

| 1er. | 2me. | 3me. | 4me. | 5me. | 6me. | 7me. | 8me. | 9me. | 10me. | 11me. | 12me. | 13me. | 14me. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 42 | 54 | 78 | 11 | 26 | 16 | 74 | 9 | 38 | 60 | 36 | 19 | 8 | — |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 31 mars 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries. ☞

## ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ÉTABLI EN 1845.)

Actif......$25,000,000
Revenu Annuel au delà de......8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable cout net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

## COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44......RUE CARONDELET......44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE.

| | |
|---|---|
| Chas. Briggs, | S. H. Kennedy, |
| E. F. Mioton, | Saml. Smith, |
| Thos. A. Adams, | Fk. Wintz, |
| Chas. Cavaroc, | S. O. Nelson, |
| L. B. Cain, | Paul Fourchy, |
| Geo. Foerster, | Fk. Camerdan, |
| T. J. Semmes, | J. H. Lupwigsen, |
| J. S. Walton, | Wm. S. Pike, |
| E. Peale, | Wm. B. Schmidt, |
| S. Porcheimer, | A. Chiapella, |
| F. S. Sampson, | J. A. Duffilho. |

MÉDECINS-EXAMINATEURS.

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chas. Turpin, M. D.

8 mars

Avertissement.

LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent, qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales, leur ale au gingembre, et portent les mots de "Pablo & Co., fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale." Quiconque s'en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés, par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.

PABLO & CO.

Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.

2mars—1m

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

LE soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.

J. W. PEARCE.

Au No 13, de la rue Carondelet près Commune. F. F. COLQUHOUN. 15mars—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,

Bureau, No 12 de la rue Carondelet.

Se chargent de payer, aux taux d'escompte les plus libéraux, les taxes d'Etat et les taxes de ville. 10mars—1m

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 115, entre St-Pierre et Orléans.

18 fév—3m DMe V

## I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS.)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL, ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

| | |
|---|---|
| Drogues, | Parfumerie, |
| Produits chimiques, | Médicaments français, |
| Médicaments américains, patentés, | patentés, |
| Articles divers pour droguistes, | Extraits solides et fluides |
| Liqueurs fines, | Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co. |
| Vernis et huiles, | Appareils à atomes, à main et à vapeur, |
| Vitres, | Appareils électriques, |
| Verreries, | Sacs de voyage, boîtes à médicaments. |
| Articles de fantaisie. | |

Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.;

Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;

Extraits et remèdes, de W. J. M. Gordon;

Suspensoirs, en argent, du Dr. Le Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Botley; parfumeries anglaise et française;

Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qu sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.
Le tonique d'Abrams contre le frisson.
La liqueur astringente de Brodie.
L'elixir de Lecock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DÉPARTEMENT DU DÉTAIL ET DES PRESCRIPTIONS,

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;

Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de de soie, etc.

Vaccine fraîche et sanguines suédoises.

I. L. LYONS.

14fév—3m v&c

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens,

Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.

4 nov—5m MeVD

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

| | |
|---|---|
| A. SOCOLA | JOS. DAVID, |
| F. JAUFFROID, | G. W. DUNBAR, |
| M. BERWIN, | J. J. REISS, |
| N. A. LLAMBIAS, | J. E. GOURDAIN, |

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

7janv.74—an.MD